5^e Journal du Lot 5^e

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix s'entendent en double pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	5 fr. 50	9 fr. 50
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	12 fr.

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (à la ligne)..... 25 centimes
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

« Plus de discours, des actes. — Sur les fronts : échec des Allemands en Russie ; combats violents en France ; les progrès Italiens continuent. La situation générale s'améliore toujours. — La lutte en Serbie. — Constantin contre la nation. — Les armements aux Etats-Unis. »

Le vent est à l'action. Le fait est certain. On en a la preuve l'autre jour. Ils étaient quatre qui voulaient interpeller le cabinet Briand. Il y a eu quatre beaux discours qui commençaient, continuaient et finissaient ainsi :

« Plus de discours ! des actes ; ne parlons plus, agissons ! »

Après quoi les quatre interpellateurs attendirent la réplique du ministre. Et ils eussent trouvé singulièrement déplacé que le Président du Conseil, tenant compte des désirs exprimés, se fût borné à répondre : « Messieurs, pour prouver par un acte clair combien il apprécie vos conseils, le Gouvernement renonce à la parole. Il va travailler et agir ! »

Il n'en fut point ainsi. Le Président, pourtant, ne dit pas autre chose malgré toute sa belle éloquence.

Voilà donc rassemblés dans la main du gouvernement les éléments de l'action. Il lui reste à les utiliser sans en rien laisser perdre.

Le mot d'ordre que M. Briand a donné au pays s'est résumé dans une formule où s'exprime toute la pensée nationale : « Nous voulons vaincre et nous vaincrons ! »

Pour réaliser ce vœu, il y a des conditions indispensables dont la première est le maintien de cette union sur laquelle le gouvernement doit veiller comme sur le gage même de la victoire.

Mais cela ne suffit point. Il faut encore qu'elle soit étendue aux nations alliées.

C'est le faisceau non seulement des forces françaises, mais encore des forces de la Quadruple-Entente qu'il importe de consolider. De toutes parts, on réclame la création d'une direction centrale d'où résulteront l'unité d'action et la rapidité d'exécution qui nous ont manqué jusqu'à maintenant et qui ont constitué, au contraire, l'avantage principal de la coalition germanique contre nous.

Ce vœu a été si énergiquement appuyé par l'opinion qu'il est maintenant au premier rang dans les préoccupations des gouvernements alliés. Que celui de M. Briand s'emploie ardemment à réaliser cette tâche ardue et indispensable. L'unité du pays qui s'est faite pour le soutenir lui donne toute l'autorité dont il a besoin pour parler fermement au nom de la France. Qu'il sache donc en user !...

Après les superbes discours, nous souhaitons que le Parlement se souvienne qu'il n'y a de bonne délibération que celle qui prépare l'action.

Sur le front Russe, la situation va toujours en s'améliorant pour nos amis.

Au nord, les Allemands notent de nouveaux échecs dans le secteur Riga-Dvinsk et il devient de plus en plus probable que la Dvina ne sera pas franchie par l'ennemi.

Autour de Dvinsk, les Barbares reculent et ce résultat doit être particulièrement cuisant aux troupes du maréchal Hindenburg.

Il est indiscutable que si ce der-

nier veut tenter un suprême effort, il faudra qu'il fasse appel à de nouvelles réserves qui doivent être de plus en plus rares...

Au centre, pas de changement. Au sud, sur la Strypa, nos vaillants alliés ont marqué un succès important à Semikonitz en faisant à l'ennemi 8.500 prisonniers.

Sur le front français, la violence de l'action persiste en maints secteurs ; mais sans apporter de modification de la ligne.

En Italie, nos voisins enregistrent de nouveaux gains. De Rome, on affirme que Goritz doit être évacuée si les Autrichiens veulent éviter un désastre pour la garnison...

En somme, les alliés sont en progrès partout. Le Temps disait hier :

« La situation générale des alliés s'améliore tous les jours. Les Allemands sont encore en France, en Russie ; ils s'avancent en Serbie. Mais rappelons-nous donc qu'en 1812 nous étions les maîtres à Berlin, à Moscou, à Vienne, à Rome, à Madrid, et pourtant le lendemain c'était la catastrophe. Il faudrait que l'Europe fût bien dégénérée pour ne pas recommencer contre les Allemands de Guillaume ce qu'elle a pu contre les Français commandés par Napoléon. En 1812, rien ne nous résistait plus, si ce n'est des insurgés en Espagne et des Anglais à Torrès-Vedras. Aujourd'hui, les alliés tiennent tête partout à l'ennemi. »

Nich, la seconde capitale Serbe, serait tombée aux mains de l'ennemi.

C'est là une information venue d'Allemagne et qui mérite d'être confirmée.

Pourtant, même si la chose est réelle, on peut affirmer que la situation critique de nos alliés Serbes s'est légèrement améliorée.

Les Austro-Germano-Bulgares cherchaient, par leurs offensives à l'ouest, au nord, à l'est et au sud, à encercler l'armée du roi Pierre. La menace était grave. Les Bulgares marquaient, au sud, des progrès sérieux dans la direction de Prilep et de Monastir.

Quelques jours encore et les Serbes aient leur retraite coupée.

Cette crainte n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Les alliés ont pu faire leur jonction avec les Serbes et nettoyer toute la rive droite du Vardar. Les Bulgares sont rejetés vers Vélès. C'est là, il faut l'espérer, un heureux début des opérations qui vont suivre.

Quand les alliés se seront emparés des hauteurs de Stroumitza afin de se protéger contre une attaque de flanc des Bulgares, ils pourront précipiter leur marche vers le nord et apporter aux vaillants Serbes un concours plus complet et tout à fait efficace.

Comme il fallait s'y attendre, Constantin ne veut tenir aucun compte de l'opinion de son pays. Ses sympathies pour Guillaume l'entraînent dans une folle attitude dont les conséquences peuvent être désastreuses pour son pays... et pour sa couronne.

Il a constitué son nouveau ministère en appelant au pouvoir un diplomate qui s'adjoindit presque tous les collaborateurs de M. Zaïmis.

C'est un défi à la Chambre et à la majorité de la nation.

Voilà où mène la crainte des Barbares et la croyance dans leur victoire.

« Les hésitants qui ont encore des doutes savent la France généreuse et l'Allemagne implacable. La conclusion, dit le Temps, est que l'abstention leur paraît commandée par la prudence. Ils croient que la sagesse consiste à attendre pour pouvoir se concilier le vainqueur. Cette politique de renoncement vient d'être poussée jusqu'au conflit parlementaire, qui dans un moment où l'on se bat à quelques kilomètres de la frontière, est devenu une véritable crise nationale. »

La crainte des Austro-Allemands est-elle définitive pour les Hellènes, ou l'opinion finira-t-elle par ouvrir les yeux du souverain ?

Il est possible encore de sauver le pays d'une ruine complète ; mais le temps presse et on ne peut conserver un grand espoir. Constantin hésitant entre les défenseurs de la Barbarie et ceux de la Civilisation. Le peuple seul pourrait aujourd'hui corriger une décision fâcheuse pour lui !...

On sait que les Etats-Unis, en dépit d'une attitude très nette, n'ont obtenu, de Berlin, que des satisfactions modestes au sujet de tous les différends qui se sont élevés entre les deux pays.

Il en eût certainement été autrement si la grande République Américaine avait disposé d'une force militaire imposante. A coup sûr, les agents de Guillaume se seraient montrés beaucoup plus réservés, libas, si les Etats-Unis avaient pu appuyer leurs diverses réclamations d'une menace réelle.

Les Yankees ne pouvant mettre en ligne que leur puissance morale, les Allemands ont abusé de la situation et de leur patience !...

Tout à une fin, M. Wilson vient de prononcer un discours dans lequel il a montré la nécessité, pour son pays, d'augmenter ses moyens de défense.

Les Etats-Unis ont une mission pacifique dans le monde, estime M. Wilson, mais les intentions pacifiques sont « illusoire pour se protéger contre les violents ».

Et c'est pourquoi le Président des Etats-Unis fait appel à tous les partis et à l'appui de tous les Américains en faveur de la réalisation du programme d'armements qu'il préconise.

L'appel du président Wilson à ses compatriotes, dit le Temps, aura un écho dans ces Etats neutres où l'on ne songe qu'à la fin de la guerre, sans même vouloir s'interroger des conséquences d'une paix boiteuse. A tous ces pays qui présentent leur tranquillité à une action commune contre les puissances dont leur indépendance et leur liberté seraient la proie, le langage du président Wilson fera-t-il comprendre ce qu'ils auraient à attendre d'une Allemagne même à demi victorieuse ? Cette violence toulonnaise qui ne les révolte pas plus que les massacres de Belgique, de Pologne, de Serbie et d'Arménie, et ne leur conseille que le silence et l'absentéisme, n'attend que l'heure propice pour s'exercer contre eux. Elle les épargnera moins encore que l'Amérique, que son éloignement protège. Au lieu de laisser se propager chez eux les campagnes pacifistes, qui ne servent que les intérêts des empires résolus à les asservir, qu'ils se résolvent à mettre fin par l'action à une guerre qui les ruine eux aussi, et qu'il suffirait pour la terminer conformement au droit et à leurs intérêts.

Cet appel vise la Roumanie et la Grèce. Il est la sagesse même. Mais peut-il être entendu des monarches exotiques qui règnent à Bucarest et à Athènes ?

Nous ne le pensons pas. Ces deux rois sont germanophiles ; ils ne songeront à venir à notre aide que le jour où la défaite des Empires Centraux sera certaine pour eux.

La Quadruple-Entente ne doit donc compter que sur ses seules forces pour arriver au but. Elles suffisent, du reste, pour assurer la victoire. Cette dernière sera peut-être plus tardive. Mais elle viendra quand même. Ce jour-là, Grecs et Roumains regretteront amèrement une abdication dont ils mesureront, alors, les terribles conséquences.

A. C.

Sur le front belge

Officiel. — Calme sur le front.

La mission de Lord Kitchener dans les Balkans

Lord Kitchener, ministre de la guerre britannique, qui se rend en Orient pour examiner le nouveau théâtre de la guerre, a tenu à prendre de nouveau contact avec des représentants du gouvernement et du haut commandement militaire français.

Des entretiens à Paris avec M. Briand, le ministre de la guerre et

le général Joffre ont permis de passer en revue les questions multiples et complexes que soulève l'expédition balkanique et les opérations orientales. Ces conversations ont été tenues en plein accord entre les deux gouvernements, et confirment les entretiens qui ont eu lieu à Londres ces temps derniers entre le général Joffre et les représentants autorisés du gouvernement anglais.

L'accord complet entre les deux gouvernements a été une fois de plus confirmé. Les opérations qui se poursuivent et celles qui pourraient encore être décidées correspondront donc à une conception identique de la situation.

Les menées allemandes en Espagne

A propos des bruits que le prince de Bülw se rendrait en Espagne pour voir si l'Allemagne pourrait compter sur ce gouvernement pour une agitation des neutres en faveur de la paix, on remarque que ces dernières semaines la propagande allemande en Espagne a subi une nouvelle recrudescence.

Les Allemands viennent d'acheter le « Dia Grafico », de Barcelone, pour 250.000 pesetas, et ils sont en pourparlers pour l'achat du « El Diario », qui est aussi édité à Barcelone.

L'ITALIE EN GUERRE

Une note communiquée à la presse indique que les communiqués austro-allemands continuent à publier les nouvelles les plus mensongères.

L'une de ces dernières concernait un dirigeable italien qui, disait-on, avait lancé de nombreuses bombes sur la ville de Goritz. Cette allégation est entièrement inexacte. Le dirigeable en question s'est borné à bombarder les campements ennemis dans la plaine de Goritz, exactement à Savogna, au sud de Goritz.

Il n'est pas dans les méthodes de guerre de l'armée italienne de couvrir d'obus des villes ou des centres habités. Les Italiens laissent ces actes de barbarie à l'armée austro-hongroise et se bornent à attaquer, conformément aux usages de la guerre, ce qui fait partie intégrante de l'organisation militaire de l'ennemi.

Succès italiens

(Officiel). — Tandis que, sur tout le théâtre des opérations, une action de l'artillerie italienne continue, les attaques de l'infanterie ont procuré de nouveaux succès.

Dans la vallée de Fella, un détachement ennemi, équipé avec des capotes blanches, s'avance le 6 novembre vers les positions italiennes de Forcella et de Cuellarond, mais il a été repoussé avec des pertes considérables.

Dans la vallée de Seebach, un détachement italien en reconnaissance réussit à attirer sous les tranchées de Sella-Nevea de nombreuses forces ennemies, qui ont été l'objet de tirs efficaces d'artillerie et de mousqueterie et furent dispersés.

Sur le Carso, hier, après avoir repoussé l'attaque de l'ennemi dans la zone de Monte-San-Michele, l'infanterie italienne a passé à l'offensive et a dispersé les Autrichiens, auxquels elle a fait 212 prisonniers.

L'action russe

On annonce que les Allemands manifestent ces jours-ci un acharnement particulier dans les régions de Czartorysk, Djerno et Olyka, sur le front autrichien, où ils lancent au combat des dizaines de mille hommes, les condamnant à une perte inévitable. Les prisonniers expliquent qu'ils ont reçu l'ordre de remporter à tout prix

des succès dans ces régions et de s'emparer du triangle Gorny-Rovno-Doubno.

En Galicie, l'initiative des opérations est passée définitivement aux mains des Russes dont l'offensive infatigable force l'état-major austro-allemand à envoyer sans cesse des renforts, affaiblissant par ailleurs le front allemand et désorganisant les plans du quartier général allemand.

La situation politique en Roumanie

La situation en Roumanie est devenue vraiment tragique. Le parti neutraliste et germanophile perd du terrain et ses chefs n'osent plus paraître en public. Le pays tout entier réclame la guerre contre l'Autriche.

MM. Philipesco et Take Jonesco ont tenu au roi un langage très pressant.

L'Allemagne aurait prêté 500 millions aux Bulgares

« La Politique », journal de Bucarest, qui entretient des rapports suivis avec certains cercles allemands, annonce que l'Allemagne aurait accordé à la Bulgarie un nouveau prêt de 500 millions.

Le ministre des finances, M. Tontcheff, serait parti pour Berlin afin de fixer les modalités de l'opération.

Encore un manifeste du roi de Bulgarie

Le roi Ferdinand de Bulgarie prépare un Manifeste à son peuple, afin de lui expliquer les raisons pour lesquelles la Russie a déclaré la guerre à la Bulgarie.

Sur le front serbe

Une violente canonnade et une fusillade ont été entendues dans la région de Valandovo, entre les Français et les Bulgares.

Les détails manquent. Un certain nombre d'obus bulgares seraient tombés sur le chemin de fer au nord de Guevelli.

Les Serbes tiennent fortement la passe de Babuna, où les assauts répétés des Bulgares ont été repoussés avec de fortes pertes. La passe est entièrement couverte de cadavres. Plus de mille Bulgares sont tombés en un point où ils ont été pris entre deux feux.

Un contingent important d'infanterie anglaise a débarqué.

Les habitants de Salonique commencent à s'accoutumer à la présence des troupes françaises et anglaises. Cependant, les nouveaux débarquements attirent toujours un grand nombre de curieux.

En territoire bulgare

Les villages de Kocherino, de Kajali et de Memesli, pris par les Français, sont situés sur le territoire bulgare.

Dans huit jours

On dit, de source bien informée, que les Serbes ne croient pas qu'il y aura une aggravation de la situation pendant huit ou dix jours qui vont suivre. A la fin de cette période, les Allemands auront pu transporter de grandes quantités de munitions d'artillerie et de troupes spéciales par le Danube.

Les craintes de la presse allemande

Le critique militaire du « Wortwaerter » écrit qu'il ne faut pas se faire trop d'illusions sur la campa-

gne de Serbie, qui peut encore amener des surprises, les Serbes disposant de plusieurs moyens pour refouler l'avance allemande.

Le général Blume écrit de son côté dans la « Deutsche Tages Zeitung » : « Si la Serbie reçoit encore une armée de 150.000 hommes, la situation pourrait devenir critique pour les envahisseurs. »

La situation politique en Grèce

On ne pense pas maintenant que la Chambre soit dissoute. Elle serait seulement prorogée après qu'elle sera parvenue dans une dizaine de jours au terme du troisième mois de sa session régulière.

Cette solution recevrait l'approbation des partisans de M. Venizelos qui craignent que les résultats de nouvelles élections ne soient pas tout à fait conformes à leurs vœux à cause de la mobilisation des troupes, de la propagande allemande et de la pression gouvernementale.

Les Turcs aux abois

Suivant des nouvelles de Constantinople, les Turcs mobilisent tous ceux de leurs hommes qui avaient été exemptés du service militaire en payant la taxe d'exonération.

On annonce, de même source, que les sommes versées en or sont changées contre du papier dont la valeur n'est pas très sûre.

Un corps expéditionnaire italo-anglais

On mande d'Athènes à la Stampa : « Les journaux de Salonique publient la nouvelle que les alliés sont en train de préparer une nouvelle base pour les opérations dans les Balkans. »

« Les alliés débarqueront des troupes sur les côtes albanaises de l'Adriatique, et à cette expédition concourront particulièrement l'Italie et l'Angleterre. »

« Le nouveau corps expéditionnaire italo-anglais venant au secours de la Serbie, serait concentré probablement à Vallaona, d'où par El-Bassan et le lac Ochrida, il pourrait, en moins de dix jours, arriver à Monastir. »

Quarante soldats allemands condamnés à mort

On mande de Francfort qu'à Libau quarante soldats allemands ont été condamnés à mort pour avoir tué un de leurs officiers. Celui-ci ayant pénétré dans un café où ces hommes, qui avaient bu copieusement, se livraient au scandale, leur intima l'ordre de quitter l'établissement. Pour toute réponse, l'un des soldats abattit l'officier à bout portant.

La graisse et la police

On mande de Cologne que de nouveaux incidents se sont produits devant les bureaux de distribution des cartes de graisse. La foule étant énorme, l'attente longue, des personnes s'agitèrent et plusieurs femmes s'évanouirent. Des enfants pleuraient et criaient. La police arriva sabre au clair. Une affreuse panique se produisit. Déjà, le premier jour de distribution de ces cartes, une foule énorme était rassemblée devant le local où la graisse était en vente et des désordres allaient se produire quand la police appelée réussit à maintenir l'ordre.

CHRONIQUE LOCALE

Le projet de loi Malvy

Le projet de loi contre la cherté des denrées a été distribué aux membres du Parlement.

Si, dit M. Malvy, dans son rapport, le prix des denrées s'est accru dans des proportions très sensibles, cette hausse est due à des causes naturelles déterminées par la mobilisation, mais elle est due aussi à des causes artificielles. Les denrées de première nécessité atteignent souvent des prix excessifs qui ne correspondent plus aux prix courants chez les producteurs.

Ainsi le projet établit l'accaparement dont souffrent les consommateurs.

Dès lors, M. Malvy déclare qu'il est de toute urgence de prendre la défense du public contre les pratiques condamnable de quelques spéculateurs.

Voici le texte du projet de loi :

Article premier. — Pendant la durée des hostilités, toutes les denrées et matières nécessaires à la subsistance, au chauffage et à l'éclairage peuvent être soumises à la taxation administrative.

Art. 2. — La taxation est prononcée par le maire. A défaut par le maire de prononcer la taxation, et si les circonstances l'exigent, le préfet peut prononcer la taxation dans les conditions prévues à l'article 99 de la loi du 5 avril 1884, après avis d'une commission consultative de six membres, dont deux obligatoirement choisis, l'un parmi les membres des Chambres de commerce et l'autre dans les Syndicats agricoles. La commission est nommée par le préfet et présidée par lui.

Art. 3. — Les recours contre la taxation établie par le maire pourront être portés, dans le délai de cinq jours, devant le préfet. Celui-ci statuera dans le délai de cinq jours à dater du dépôt du recours, après avis de la commission visée à l'article précédent. Le recours n'est pas suspensif.

Art. 4. — Les préfets sont autorisés à procéder dans les conditions prévues par la loi du 3 juillet 1877 à la réquisition des denrées ou matières visées à l'article premier.

Art. 5. — Toute infraction aux actes des autorités administratives portant taxation des denrées ou matières de consommation sera punie d'une amende de 200 à 10.000 fr. et d'un emprisonnement d'un mois à un an au plus, sous réserve de l'application de l'article 463 du Code pénal.

Art. 6. — La présente loi ne déroge en rien aux dispositions de la loi du 16 octobre 1915 portant ouverture, au ministère du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes, sur l'exercice 1915, de crédits additionnels aux crédits provisoires pour procéder à des opérations d'achat et de vente de blé et de farine pour le ravitaillement civil.

L'application de ce projet de loi ne peut donner que de bons résultats : mais il faut que cette application soit faite sans faiblesse.

Comme nous le disions tout dernièrement, les municipalités ne doivent pas opérer isolément si l'on veut aboutir vite et bien.

Il faut que dans toutes les communes les mêmes mesures soient prises à la fois, sinon le but serait manqué.

Encore quelques jours et on sera fixé sur l'efficacité de ces mesures.

Propos d'un Cadurcien

Avez-vous un filleul ? Il faut en avoir un, au moins un.

C'est un devoir. C'est un plaisir. Votre enfant, au fond de sa tranchée, votre frère, entre les planches de sa « brique » poméranienne, votre fiancé, dans les montagnes de Serbie, se ramènent encore à la douce chaleur de vos lettres et aux témoignages affectueux de vos envois.

Mais lui, le père de la guerre, l'orphelin, l'originnaire des pays envahis qui ignore si ses parents sont morts de désespoir ou de la main de la brute allemande, le laissez-vous seul, affaibli dans sa dépression, martyrisé par son angoisse ? Son âme désespérée cherche des liens où rattacher sa vie morale, une seconde famille qui lui donne le pain de la consolation et de l'amour. Cherchez-le dans sa solitude, arrivez jusqu'à sa prison, suivez-le dans les défilés héroïques, faites-lui un foyer idéal.

Quand il partit, il n'emporta ni regrets, ni tendresse. Quand il partit, il pressa sur son cœur les êtres chers qu'il ne reverra pas ou qui ne peuvent plus communiquer avec lui qu'en pensée. Mais l'un et l'autre, ils s'étaient bien battus, et l'enfant des pays envahis, et celui qui n'avait ni père, ni mère, ni frères à défendre. Ils se battent toujours ou ils languissent aux camps de misère prussiens. Ils ont la peine. Ils ont l'honneur. Qu'ils aient la joie !

Qu'ils aient la joie des effusions maternelles ! Aux doigts d'une maman combien la plume est tendre ! Mamans, qui entendez d'ici le canon tonner sur les têtes de vos fils en danger, mamans que leur glorieuse

mort a faites les éternelles blessées du sacrifice à la patrie, jeunes mamans qui garderez les vôtres, écrivez, avec vos coups meurtris, avec vos coups moins tristes, le message de charité française au filleul qui vous bénira. Aux uns il faudra l'héroïsme de sourire en refoulant les larmes. Aux autres suffira leur instinct de bonté. L'image de l'absent, le deuil du disparu, la caresse au bébé, inspirent à toutes la lettre au fond pareille de la femme qui sait relever les âmes et leur rendre le bonheur.

Qu'ils aient aussi la joie des effusions fraternelles ! Jeunes filles qui tremblez pour vos frères, donnez à leurs camarades déshérités une part de votre sollicitude charmante. Les jolies choses que vous leur brodez au caprice de votre fraîche imagination guidée par votre tact et votre goût. Vous leur direz, vous leur direz... Ceci ne regarde que vous. Mais, dans tout ce que vous leur direz, je suis sûr de la note juste : la grâce alliée à la réserve ; l'amitié, sans plus, pour le moment ; les gentillesse de l'esprit et les chastes sympathies du cœur.

Il vous répondront, vos filleuls, Mesdemoiselles ! Les belles anthologies pour vous que ces lettres de soldats ! Sans compter les photographies reconnaissantes ou... postulantes ! Excusez-moi ! J'oubliais votre désintéressement.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour nous relevons celle dont a été l'objet notre jeune compatriote, le sergent Antonin Bergon, ancien élève du lycée Gambetta, fils de notre excellent confrère du « Réveil du Lot ».

La citation est ainsi conçue :

« Sergent Bergon (Antonin) : Jeune gradé, calme et résolu ; a été blessé grièvement le 27 septembre, en menant vigoureusement ses hommes à l'attaque. »

Nous adressons nos vives félicitations à notre jeune et vaillant compatriote, qui a été promu caporal et sergent sur le front.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus ont été retrouvés, nous relevons les noms de : Joubert (Charles), du 7^e d'infanterie ; Brancyre (Louis), du 7^e ; Fresquel (Eloi), du 283^e d'infanterie, originaire de St-Clair.

Souvenir français

La Présidente de l'Union des Femmes de France a reçu de Monseigneur l'Evêque de Cahors une lettre d'invitation au service qui sera célébré le jeudi 11 novembre à 10 heures précises, à l'intention de tous les militaires du département, tombés au champ d'honneur. Les dames du Comité ainsi que les dames Associées et leurs familles sont instamment priées d'y assister.

Tabacs

Le nombre de planteurs de tabac en 1915 a été : Dans l'arrondissement de Cahors : 5.269 ; de Figeac : 1.275 ; de Gourdon : 2.025.

Les superficies cultivées en 1915 ont été : Dans l'arrondissement de Cahors : 1.309 hectares, 05 ares, 41 centiares ; Dans l'arrondissement de Figeac : 356 hectares, 86 ares, 82 centiares ; Dans l'arrondissement de Gourdon : 419 hectares, 69 ares, 23 centiares.

La main-d'œuvre agricole

La question de la main-d'œuvre agricole militaire, qu'a donné lieu depuis l'origine, à tant de difficultés et qui a provoqué tant de plaintes trop souvent justifiées, vient d'être en grande partie résolue par un accord entre le général Gallieni, ministre de la guerre, et M. Méline, ministre de l'Agriculture.

Au système des permissions individuelles facultatives, la décision du ministre de la guerre substitue en principe le droit pour tous les agriculteurs disponibles d'obtenir des permissions de quinze jours en deux séries. Quant aux équipes, elles seront désormais organisées et réparties, non plus seulement par les commandants de dépôt, mais par les commandants de subdivisions qui, après avoir reçu les demandes des préfets, visiteront personnellement toutes les formations stationnées sur leur territoire et fixeront avec plein pouvoir, les contingents à fournir.

De plus, les commandants de dépôts et de subdivisions sont invités à envoyer toutes les fois que ce sera possible, les permissionnaires sur leur terre.

Echange des billets de la Banque Nationale de Belgique

I. — Un Comité Central d'Echange est institué en vue de la délivrance aux réfugiés belges des cartes d'identité leur permettant d'obtenir l'échange de billets belges en France.

II. — Ce Comité dont les bureaux sont établis à Paris, 28 rue des Bons-Enfants, délivrera les cartes dans la quinzaine qui suit la réception de la demande. Cette demande peut être

faite dès maintenant ; elle sera formulée sur imprimé spécial et visée par un Consul de Belgique ou par le Maire de la Commune où réside l'intéressé.

Les titulaires de cartes délivrées précédemment par la Légation de Belgique à Paris ont à les faire remplacer par le « Comité Central d'Echange ». Les demandes introduites à cet effet ne sont pas soumises à la formalité du visa.

III. — Le signataire de la demande y annexera le passeport et permis de séjour de toutes les personnes pour l'entretien desquelles l'échange est sollicité ainsi que deux de ses photographies.

IV. — Après le 1^{er} décembre 1915, aucun échange ne sera accordé sans production de la carte d'identité.

V. — Tenant compte uniquement des besoins des intéressés, et sans qu'il ait à motiver ses décisions, le Comité fixera la somme que les réfugiés pourront échanger par quinzaine.

VI. — Toute carte d'identité obtenue à l'aide de déclarations inexactes ou fausses sera annulée.

VII. — La Banque Nationale de Belgique se réserve le droit de suspendre à tout moment et sans préavis, totalement ou en partie la faculté d'échanger ses billets.

Cylindrages à vapeur

ARRONDISSEMENT DE CAHORS
Opérations probables dans la semaine du 8 au 13 novembre 1915

Chemin de grande communication n° 26, de 11 k. 600 à 12 k. entre Concois et Cremps.

Route Nationale n° 111, de 32 k. à 33 k. entre Concois et Arcambal.

Chemin de grande communication n° 6, de 33 k. 700 à 34 k. entre Lalbenque et Cahors.

Chemin de grande communication n° 6, de 33 k. 200 à 33 k. entre Lalbenque et Cahors.

Cahors, le 6 novembre 1915.

L'ingénieur,
LAGARDE.

La Tour des Pendus

BALLADE CADURCIENNE

I
La grande cité cadurcienne,
Celle presque au bord du Lot,
Possède une tour ancienne
Qui fut bâtie un pied dans l'eau.
Elle est de l'époque romane.
Dans la nuit des temps, étendus
Sont ses locataires. Profane,
Contemple la tour des Pendus.

II
Héros antiques, rois et reines,
Même vous, bohèmes obscurs,
Aux matins des aubes sereines
Qui vîtes élever ces murs,
Vous rendez l'âme cadurcienne
Evocatrice d'inconnus,
De mystères à l'ancienne
Au pied de la tour des Pendus.

III
Depuis des siècles sa voûte
N'entend plus le râle mourant.
Aujourd'hui se trouve une route
Du grand fleuve la séparant.
A la faveur du crépuscule,
Que de baisers se sont perdus
Après d'un amant minuscule,
Au pied de la tour des Pendus.

ENVOI

Toi qui reverras notre gloire,
Quand nos biens nous seront rendus,
Des blessés contemple l'histoire
O ma vieille tour des Pendus.
Alfred BRUANT,
Hôpital auxiliaire n° 2,
Cahors (Lot).

Bibliographie

Il faut lire, cette semaine, dans *Les Annales* l'article substantiel et suggestif de l'abbé Wetterlé sur la vanité allemande dans son organisation hiérarchique ; les judicieuses réflexions du contre-amiral Degout, sur le rôle de notre marine en Orient ; les piquantes impressions de séjour en Allemagne de Jos. J. Schurmann ; les chroniques d'actualité d'Emile Faguet, Paul Bourget, Maurice Barrès, René Doumic, Pierre Loti, Alfred Capus, Yvonne Sarcey, Le Bonhomme Chrysale, les poèmes patriotiques de Miguel Zamacoïs, Hélène Picard, Paul Manivet, Maurice Boigey, Lionel Laroze, Octave Houdaille, etc., qu'accompagnent de vigoureuses ou pittoresques illustrations de Lucien Jonas, Jérémitch, Hansi, Henriot, Ch. Huard, Fernand Fau, etc., et de nombreuses photographies de guerre du plus pathétique intérêt.

Le numéro, 25 centimes.
Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.
Abonnements à prix réduit pour les soldats du front : 3 mois, 2 francs 50, 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le nouveau fascicule du *Journal de l'Université des Annales* nous apporte une intéressante primeur littéraire : la *Fête du Grand-Père*, pièce patriotique inédite en un acte, de Jean Richepin, avec musique de Xavier Leroux, qui évoque admirablement le martyre et l'invincible espoir de l'Alsace-Lorraine. Dans le même numéro : la vibrante conférence de Jean Richepin sur le « Drapeau » et le « Régiment de la Tour d'Auvergne » et celle d'Henri Cain sur les « Chansons Militaires et les Chansons de Route », le tout accompagné d'illustrations remarquables et de mor-

ceaux de musique qui, dans les prochaines réunions de bienfaisance, aideront à exalter la gloire de nos héros.

Le numéro : 60 centimes. Abonnements : l'année scolaire (25 n°), 10 francs (étranger, 15 francs), 51, rue Saint-Georges, Paris.

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est

pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les *artilleries*, les *marines*, la *guerre navale*, les *pays* et les *ports des nations belligérantes*, la *technique* et *l'industrie appliquées à la guerre*, etc., etc.

Voici le sommaire du N° 2197, du 6 novembre 1915. — Les laboratoires de la guerre. I : les polygones d'artillerie. — Les blessures des nerfs par projectiles de guerre. — Les objectifs photographiques de fabrication française. — Ce numéro richement illustré contient 30 figures.

TOPINAMBOURS

BETTERAVES FOURRAGÈRES

Les Distilleries des Deux-Sèvres à Melle, réquisitionnées par le Ministère de la guerre pour la fourniture aux Poudreries Nationales, font appel à tous les cultivateurs disposant de **Topinambours** et de **Betteraves fourragères** et les prient de livrer leur récolte à l'usine de Celles-sur-Belle. Pour tous renseignements écrire à la Distillerie de Melle.

Des agents locaux au courant des produits agricoles sont demandés dans tous les pays.

Le propriétaire-gérant :
A. COUESLANT.

Le nouveau ministère et les alliés

D'Athènes :
M. Skouloudis a déclaré au correspondant du *Times* qu'il poursuivrait une politique très bienveillante à l'égard des alliés.

Il espère obtenir l'appui de la Chambre.

Il paraîtra devant la Chambre

D'Athènes :
Le nouveau Cabinet se propose de paraître devant la Chambre et sollicitera un vote de confiance.

AUTOUR DE LA DVINA

De Petrograd :
Les milieux militaires estiment improbable que les Allemands puissent se retrancher sur la Dvina pour hiverner et se fixer confortablement sur le front Riga-Dvinsk, la saison étant déjà très rigoureuse.

Les combats en Galicie

Dans les combats de Semkowitz, l'ennemi n'amenant pas assez vite des renforts subit des revers très sérieux.

Les munitions en Russie

Le général Roussky déclare que l'approvisionnement de la Russie, pour les munitions, est entièrement satisfaisant.

Sur le front Serbe

Les Français tiennent les Bulgares en échec

De Lausanne :
La *Deutsche Tage Zeitung* dit que les troupes françaises, solidement retranchées sur les hauteurs de Rabrovo-Gradok et Demir-Kapon, tiennent les Bulgares en échec.

La Roumanie interviendrait... plus tard

De Petrograd :
Dans les milieux bien informés, on croit que, pour des raisons géographiques et techniques, l'intervention active de la Roumanie ne serait probable que dans... quelque temps.

L'emprunt Autrichien

De Lausanne :
On mande de Vienne que les souscriptions au troisième emprunt de guerre autrichien dépassent 3.300 millions de couronnes.

En Belgique

De La Paune :
Ces jours derniers, il y a eu de grands mouvements de troupes autour de Dixmude, où la lutte continue pour la possession du « Couloir vers la Mort ». Lors de la dernière attaque, les Allemands étaient uniquement armés de revolvers.

PARIS-TELEGRAMMES.

Journée de disette !...

Rien de saillant sur aucun des fronts.
En Russie, les Allemands marquent de nouveaux échecs dans le secteur Riga-Dvinsk et il semble que leurs tentatives ne pourront plus se prolonger longtemps en raison du froid très vif.

En Grèce, Constantin continue à se moquer de son peuple et des alliés. Le ministre Zaïmis est maintenu à deux unités près. Un des deux nouveaux ministres est... crétois ; mais c'est un ennemi politique de Venizelos.
Les intentions du monarque sont claires.
Tant pis pour la Grèce !

Le communiqué de ce soir se borne à une ligne et à un erratum relatif à l'armée d'Orient.

C'est la disette complète.

Pourtant certains journaux déclarent qu'en Artois l'offensive est sérieuse, en ce moment....

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphore Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 NOVEMBRE (22 h.)

Une lutte d'engins de tranchées, particulièrement active, est signalée en Belgique, dans la région d'Hetsas et de Boesinghe.

En Artois, entre la Somme et l'Oise, et en Champagne, de violents combats d'artillerie ont eu lieu au cours de la journée, plus spécialement localisés dans les secteurs du bois de Givenchy et de Beuvraignes et aux environs de Tahure.

Une de nos mines a détruit à la cote 285, en Argonne, une sappe allemande dans laquelle l'ennemi était en plein travail.

Pas d'action importante sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Dans la journée du 6 novembre, aucune action d'infanterie ; du côté de Rabrovo, nos troupes consolident les positions conquises.

Devant Krivolak, les Bulgares ont renouvelé de violentes attaques durant toute la journée du 5 ; ils ont été chaque fois repoussés.

Communiqué du 8 Nov. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Rien à ajouter au précédent communiqué.

Au sujet des communiqués du 7 novembre relatifs à l'armée d'Orient, il est question de la journée du 5 novembre pour les opérations dans la région de Krivolak. Dans le communiqué de 15 heures, il faut lire « le calme est rétabli dans la journée du « quatre » novembre sur nos avancées de Krivolak.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 50

Sur le front Russe

AU NORD :

Les efforts allemands restent vains

Sur le front de Riga, nos troupes ont attaqué avec succès les Allemands près du village Olai, au sud-ouest de Riga. L'ennemi a été obligé d'évacuer temporairement ce point.

Nous avons occupé le cimetière près du village Laeur, sur la rive gauche de la Dvina, à proximité d'Uxkul.

Au sud de Pilvers, dans la même région, nous avons dispersé les Allemands tentant le passage à travers la Dvina.

Sur la rive ouest du lac de Sventen, nous avons enlevé la seconde ligne des tranchées allemandes et fait prisonniers plus de 300 soldats. Nous avons pris deux mitrailleuses et un projecteur. Les Allemands ont prononcé ensuite quatre contre-attaques sans succès.

AU CENTRE ET AU SUD :

Pas de changement

Sur la rive gauche de la rivière Styp, une attaque ennemie a été repoussée.

Les combats continuent à l'ouest du village de Kustokhnovka, que nous avons enlevé le 4 novembre.

EN GRÈCE

La Chambre sera dissoute (?)

De Londres :
On mande d'Athènes, les journaux antivenizelistes annoncent que le décret de dissolution de la Chambre sera promulgué mercredi prochain et qu'il fixera les élections au milieu de décembre.